

répandit à Crînagar, et pour lequel il négligea celui de Nandiça, qui est le même dieu avec un autre attribut, nommément avec la fontaine miraculeuse. Car les Hindus ont coutume de vouer une vénération particulière, soit à un saint, soit à un dieu, sous une dénomination spéciale, comme cela se voit chez d'autres nations. Telle est l'absurdité de la superstition, qu'elle attribue au même objet, sous un nom différent, une existence différente, ou qu'elle fait de la même personne plusieurs divinités, qui sont même jalouses l'une de l'autre.

Ainsi Rudra ou Çiva n'est aux yeux des Hindus les plus éclairés que la personnification de l'idée abstraite d'un auteur de la création; pour d'autres, il est une divinité locale, une manifestation particulière de cette divinité.

Les Puranas connaissent des Rudras qui ne sont qu'une espèce de demi-dieux, des manifestations inférieures de Çiva. Nous en avons nommé onze dont l'origine est rapportée différemment dans différents livres.

Dans le Commentaire sur le Yaçna (t. II, p. CXXXXIII), savant ouvrage de M. Eugène Burnouf, on trouve cité et traduit le passage suivant d'un chapitre du *Vrihadâraṇyaka*:

कतमे रुद्र इति दशमे पुरुषे प्राणा आत्मैकादशस्ते यदा हास्मान्म-
र्त्याच्छरीरादुत्क्रामन्त्यथ रोदयन्ति तद्यद्रोदयन्ति तस्माद्रुद्रा इति ॥५॥

Qui Rudræ?—decem illi in homine halitus, animus undecimus. Hi quando ex hoc mortali corpore exeunt, tunc lamentantur. Ergo quia lamentantur, inde Rudræ dicti.

Voici ce qui est dit sur le même sujet dans le chapitre XXII du *Lingapurana*:

« Pitamâha, nommé aussi Padmayoni, ayant un lotus pour lieu de
« naissance, Brahma pratiqua la plus austère dévotion pour produire
« une seconde création; mais tous ses efforts furent inutiles. C'est alors
« que des larmes de colère s'échappèrent de ses yeux, et de ces larmes
« provinrent des serpents à grande crête et à chevelure épaisse, pleins
« d'un venin pernicieux, ainsi que d'autres reptiles dont la nature était
« composée de vents insalubres, et d'humeurs nuisibles telles que la bile
« et d'autres. Stupéfait et honteux de cette création, Brahma expira. Alors
« furent produits onze Rudras, pleurant de la pitié que leur inspirait son
« désespoir furieux. Le souffle qui avait quitté le dieu devint leur être, et